

No 4 VENDREDI 2 février 2007 Fr. 2.-

Journal

JA 1304 Cossonay - Ville
«Postecode 1»

DE LA RÉGION DE Cossonay

romandie hebdo

Journal fondé en 1899 | Téléphone: 021 861 11 61 | Fax: 021 861 11 63 | E-mail: info@journalcossonay.ch



Trois têtes d'affiche lors du final.

ChD

COSSONAY Opéra rock «Tommy»

Une pêche d'enfer

DURANT QUATRE SOIRÉES, LE THÉÂTRE DU PRÉ-AUX-MOINES A VIBRÉ AUX ACCENTS DE TOMMY. LIRE EN PAGES 12-13

COSSONAY

Une pêche d'enfer pour l'opéra rock «Tommy»

Par Christian Dutoit

Après le succès rencontré par *The Wall* de Pink Floyd qu'il a monté et joué avec son équipe de 2002 à 2004 d'abord à Yens, puis à Glând, Jacques Saugy ose s'attaquer à la référence qui a inspiré Pink Floyd, tout au moins dans le concept du spectacle: l'opéra rock premier répertoire du genre, *Tommy* que le mythique groupe anglais *The Who* a enregistré à Londres aux studios IBC, de septembre 1966 à mars 1967. Cette œuvre pionnière d'un style largement exploité par la suite a été

écrite en quasi totalité par un des fondateurs des Who, Peter Townshend, deux des titres étant du bassiste du groupe, John Entwistle et un troisième dû à Sonny Boy Williamson. Pour la créer ici, Jacques Saugy a mouillé sa chemise paternelle, partant de l'album original. Il a réécrit les partitions, durant plus d'un mois. Après ça, répétitions six autres mois, quatre heures chaque dimanche, sans compter le travail individuel des acteurs, chanteurs et musiciens, bref, une grande aventure. Quatre représentations en novembre dernier à Yens, avec déjà un résultat à la hauteur de cet engagement. Et du



Un prêtre «allumé»: Xavier Pète. ChD



Cousin Kevin, brute sans cœur: Raphaël Guenat. ChD



Tommy, guéri: Hervé de Siebenthal, quasi christique! ChD



Tommy enfant: Zacharie André. ChD

monde, il y en a sur scène, près de cent personnes! Un jeu bien rodé, des séquences tendres, romantiques, mais aussi la violence, une vraie banlieue traversant la salle et la scène pleins pots, sans parler de la musique, puissante, carrée, du vrai rock! Quelques belles individualités, citées dans le désordre: D'abord le rôle principal, Tommy, qu'incarnait Hervé de Siebenthal. Puis Jacques Saugy, en parâtre plus vrai que nature, véritable Freppi de l'histoire, tantôt au cœur de l'action, tantôt à la guitare, Raphaël Guenat en cousin tortionnaire, Philippe Delacuisine en oncle indigne et déjanté, Guillaume Cruchon en Pinball Wizard superbe, Martine Mayerat en Acid Queen inquiétante, Zacharie André campant avec beaucoup d'assurance Tommy



Martine Mayerat en Acid Queen... toxique! ChD

enfant et enfin Brigitte Arm en Nora Walker, véritable Tina Turner blanche de peau, sans oublier le magnifique travail de mise en scène de Christophe Houdmann.

La trame, c'est l'histoire d'un enfant qui voit dans un miroir son père se faire tuer par l'ainé de sa mère, peu après la guerre. Le choc subi le laisse enmure dans la silence et l'obscurité, victime presque consentante de multiples violences, accroché à ces images. Sacré champion de flipper, il pue rit subitement en traversant un miroir et devient le gourou de tous les laissés pour compte. Il veut les élever spirituellement, mais ils se révoltent et le laissent seul, à nouveau. La vie lui tend les bras, pour autant qu'il veuille bien y entrer, ce qu'il choisit finalement de faire.



Oncle Ernie, alcoolo et désaxé: Philippe Delacuisine. ChD



Brigitte Arm en Nora Walker, Sosie blanc de Tina Turner. ChD



Frank Hobbs (Jacques Saugy), parvenu aisé. ChD

Quatre soirées durant, le Pré aux Moines a vibré aux accents de Tommy, suscitant à chaque fois l'admiration du public dans des salles complètes. Superbe et mémora-

ble travail à tous points de vue... du rock de nos vingt ans... et merci Monsieur Jacques Saugy, grâce à vous les Who sont passés par Cossonay! ■



A droite, le «bon» docteur: Jean-Claude Besson. ChD



Cousin Kevin, brute sans cœur: Raphaël Guenat.

ChD

Par
Christian Dutoit

Après le succès rencontré par *The Wall* de Pink Floyd qu'il a monté et joué avec son équipe de 2002 à 2004 d'abord à Yens, puis à Gland, Jacques Saugy ose s'attaquer à la référence qui a inspiré Pink Floyd, tout au moins dans le concept du spectacle, l'opéra rock premier répertoire du genre, *Tommy* que le mythique groupe anglais *The Who* à enregistré à Londres aux studios IBC de septembre 1968 à mars 1969. Cette œuvre pionnière d'un style largement exploité par la suite a été

écrite en quasi totalité par un des fondateurs des Who, Peter Townshend, deux des titres étant du bassiste du groupe, John Entwistle et un troisième dû à Sonny Boy Williamson. Pour la créer ici, Jacques Saugy a mouillé sa chemise puisque, partant de l'album original, il a réécrit les partitions, durant plus d'un mois. Après ça, répétitions six autres mois, quatre heures chaque dimanche, sans compter le travail individuel des acteurs, chanteurs et musiciens, bref, une grande aventure. Quatre représentations en novembre dernier à Yens, avec déjà un résultat à la hauteur de cet engagement. Et du



Un prêtre «allumé»: Xavier Pête.

ChD



Tommy, guéri: Hervé de Siebenthal, quasi christique!



Tommy enfant : Zacharie André.

ChD

monde, il y en a sur scène, près de cent personnes! Un jeu bien rodé, des séquences tendres, romantiques, mais aussi la violence, une vraie baston comme en banlieue et même une Harley traversant la salle et la scène pleins pots, sans parler de la musique, puissante, carrée, du vrai rock! Quelques belles individualités, citées dans le désordre. D'abord le rôle principal, Tommy, qu'incarnait Hervé de Siebenthal. Puis Jaques Saugy, en parâtre plus vrai que nature, véritable Fregoli de l'histoire, tantôt au cœur de l'action, tantôt à la guitare, Raphaël Guenat en cousin tortionnaire, Philippe Delacuisine en oncle indigne et déjanté, Guillaume Cruchon en Pinball Wizard superbe, Martine Mayerat en Acid Queen inquiétante, Zacharie André campant avec beaucoup d'assurance Tommy



Martine Mayerat en Acid Queen... toxique! ChD

enfant et enfin Brigitte Arm en Nora Walker, véritable Tina Turner blanche de peau, sans oublier le magnifique travail de mise en scène de Christophe Houlmann.

La trame, c'est l'histoire d'un enfant qui voit dans un miroir son père se faire tuer par l'amant de sa mère, peu après la guerre. Le choc subi le laisse emmuré dans le silence et l'obscurité, victime presque consentante de multiples violences, accroché à ces images. Sacré champion de flipper, il guérit subitement en traversant un miroir et devient le gourou de tous les laissés pour compte. Il veut les élever spirituellement, mais ils se révoltent et le laissent seul, à nouveau. La vie lui tend les bras, pour autant qu'il veuille bien y entrer, ce qu'il choisit finalement de faire.



Oncle Ernie, alcolo et désaxé: Philippe Delacuisine. ChD



Brigitte Arm en Nora Walker:
Sosie blanc de Tina Turner. ChD



Frank Hobbs (Jacques Saugy),
parvenu aisé. ChD

Quatre soirées durant, le Pré aux Moines a vibré aux accents de Tommy, suscitant à chaque fois l'admiration du public dans des salles complètes. Superbe et mémora-

ble! Bravo à tous pour ce «monument» du rock de nos vingt ans... et merci Monsieur Jacques Saugy, grâce à vous les Who sont passés par Cossonay! ■



A droite, le «bon» docteur: Jean-Claude Besson. ChD

«Tommy» n'a pas fini d'impressionner les foules

SPECTACLE La troupe de Jacques Saugy a emballé la salle du Pré-aux-Moines ce dernier week-end. D'autres représentations, dont une à Genève, sont envisagées.

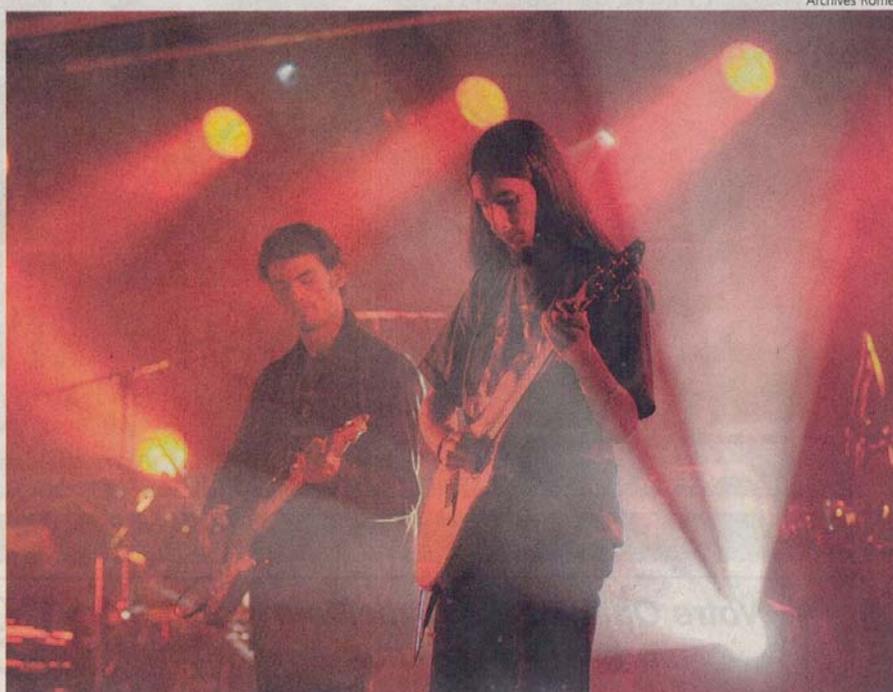
Archives Romeu

«**S**uperbe interprétation. Et des voix... magnifiques! Quel travail il y a là derrière!». Voilà les impressions recueillies à l'issue du spectacle «Tommy», joué du 25 au 28 janvier à la salle du Pré-aux-Moines de Cossonay.

Il est vrai que l'opéra rock présenté par l'association The Wall.ch a de quoi émerveiller ses spectateurs pendant plus de deux heures. L'orchestre fait vibrer la salle avec un rock qui décoiffe. Les chanteurs et acteurs s'éclatent sur ces rythmes endiablés, jusqu'à en donner des frissons. Ce qui explique sûrement les applaudissements et sifflements que l'on peut entendre, même au milieu d'un acte. Le tout adapté et mis en scène par Jacques Saugy, président de l'association, aidé par Christophe Houlmann, de Yens.

Portés par le public

Le professeur de guitare n'en est pas à son premier ouvrage. Il est également l'initiateur de la pièce The Wall, reprise des mythiques Pink Floyd en 2002. Son but: faire jouer ses élèves dans quelque chose de plus sérieux que de simples auditions. Ajoutez à cela quelques amis, connaissances et autres élèves, et vous obtenez un spectacle réunissant cent cinquante personnes de la région,



les membres du spectacle Tommy ont été applaudis pendant dix minutes à Cossonay!

toutes soudées pour la même cause: la musique.

«C'est une chance immense de participer à une œuvre d'une telle envergure. Quand le public nous porte ainsi, nous ressentons des émotions rares», confie Guillaume Cruchon, une

des vedettes de «Tommy».

COSSONAY

Il semblerait donc que les émotions étaient partagées, vu la «standing ovation» du public à la fin du spectacle. En effet, les quelque 350 spectateurs se sont levés et n'ont pas hésité à applaudir les acteurs et musiciens durant dix bonnes minutes!

Jacques Saugy a l'intention d'emmener une nouvelle fois sa troupe à Yens, afin non seulement de revivre cette magnifique expérience avec le public de la région, mais aussi dans le but d'être fin prêt pour un éventuel passage au Grand Casino de Genève.

Alexandra Claude

La troupe The Wall.ch rejouera l'opéra rock *Tommy* cet automne

YENS-SUR-MORGES

Le fameux opéra rock des seventies à nouveau remis en scène fin octobre.

L'association de musiciens amateurs The Wall.ch a le vent en poupe. Après avoir rencontré un vif succès en novembre à Yens avec le remake de l'opéra rock *Tommy*, la troupe a «remis ça» en janvier dernier à Cossonay. Emmenée par Jacques Saugy, l'association a décidé de poursuivre sur sa lancée et pris date pour quatre nouvelles représentations de *Tommy*, à nouveau à Yens, les 25, 26, 27 et 28 octobre prochains.

A noter que l'équipe est aussi attendue à Beausobre en juin. «C'est une consécration pour nous», relève Jacques-Olivier Houlmann, vice-président du comité d'organisation. Mais un mystère demeure. L'association hésite encore sur le menu. Alors

que les autorités morgiennes s'attendent à les voir jouer *Tommy*, il n'est pas exclu que la troupe reprenne son premier succès. C'était un autre opéra rock: *The Wall*, de Pink Floyd.

«Il y a effectivement encore une incertitude, confirme le vice-président. Certains d'entre nous aimeraient bien revisiter *The Wall* que nous avons monté pour la première fois en 2002.» L. BS



ALAIN ROUÏCHE - A

Les musiciens amateurs ont connu de vifs succès avec le montage de célèbres opéras rock comme *Tommy* en novembre 2006.

SPECTACLE

Tommy voit plus grand

Yens/Morges

4000 spectateurs, c'est moins que les Rolling Stones à la Pontaise, mais c'est un total de spectateurs assez incroyable pour un spectacle régional, joué par des Morgiens au sens large, dans une salle de gym (Yens) et un petit théâtre (Cossonay).

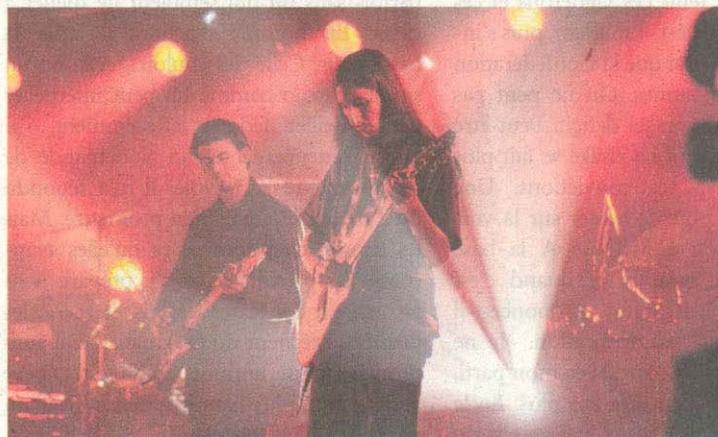
Salué par la critique et par le public, l'opéra-rock *Tommy* souhaite donc prolonger le succès sur une scène plus prestigieuse et comme Beausobre se trouve à deux pas, il n'en fallait pas plus pour que le téléphone sonne. Ainsi, la troupe qui s'était lancée en 2002 avec *The Wall*, des Pink Floyd, investira le théâtre mor-

gien au mois de juin 2008, même si ses responsables hésitent encore sur l'affiche: *The Wall* ou *Tommy*. Une entreprise de taille, qui nécessitera des soutiens financiers que l'association recherche activement depuis plusieurs semaines.

Come-back à Yens

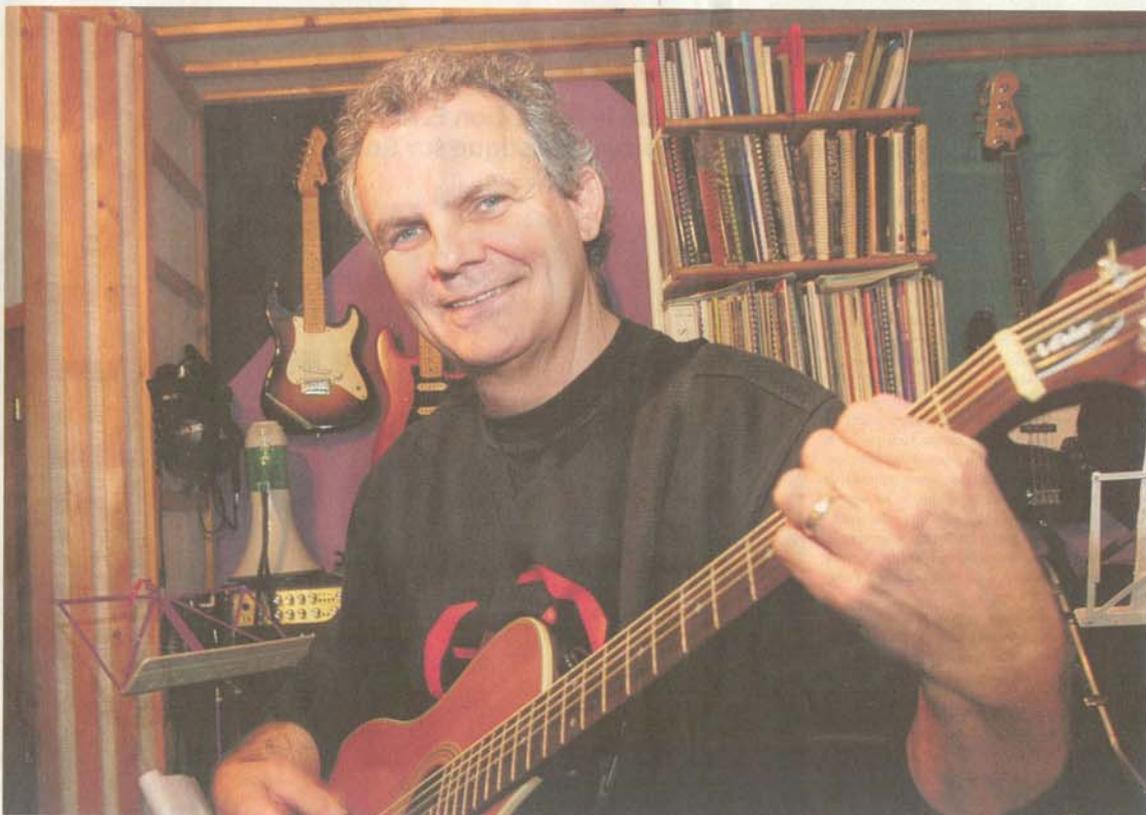
En attendant l'officialisation de ce grand rendez-vous, *Tommy* jouera de toute manière les prolongations cet automne à Yens, puisque la grande salle est déjà réservée du 25 au 28 octobre. Rappelons que 100 personnes bénévoles œuvrent à la réussite de ce spectacle. JDM

Infos: www.thewall.ch



Tommy avait fait beaucoup de bruit en 2006 à Yens et Cossonay. DR

en tête à tête avec Jacques Saugy



Un punch à faire tomber les murs

Si avec «The Wall» de Pink Floyd et «Tommy» des Who, les opéras rock fleurissent à Yens, on le doit à Jacques Saugy. Personnage généreux et passionné, pour qui la musique nourrit la vie presque autant que l'amitié et une platée de spaghetti.

Texte par Yves Peyrollaz
Photo Stéphane Romeu

«L'ambiance est extraordinaire, on rêve tous que ça continue.» Dans le jardin de Jacques Saugy, en ce dimanche de répétitions, pour tous, l'homme est innovateur, doué, enthousiaste. Et s'il sait transmettre sa passion, c'est qu'il a une recette magique», lâche un choriste. «Attendez, il est même aussi déjanté qu'incroyablement confiant», conclut Patrick «Callaghan» Jottrand, batteur et complice de longue date. Le maître des lieux, lui, déambule au milieu de cette fourmilière, le sourire rivé aux lèvres, comme porté par cette musique qui l'habite depuis toujours.

La musique, et surtout le rock des Procol Harum, Beatles, Stones et autres ELP, c'est à travers la radio que Jacques Saugy la découvre. Et même si dans une famille d'agriculteurs on ne cultive pas la clé de sol, arrive rapidement le temps des premières notes jouées en autodidacte et des premiers groupes entre copains du collège. Son choix est fait, sa vie sera vouée à la musique. Alors, pour s'offrir cette indépendance dont il rêve, il boucle un apprentissage d'arboriculteur et s'envole découvrir le monde.

A son retour suivent le conservatoire et les premiers cours de guitare pour gagner sa vie. «Je fais

partie d'une génération qui a eu la chance de pouvoir jouer dans les bals. Il y avait pas mal de possibilités de gagner quelque chose, mais ça ne suffisait pas. Les bals, c'était surtout une bonne école, il fallait jouer toute la nuit. Et j'ai eu la chance de rencontrer des gens super.» Rencontre, le

«
S'il sait transmettre
sa passion, c'est
qu'il a une recette
magique
»

mot illustre à merveille le personnage. Là où d'autres en auraient tiré une grande fierté, lui y voit un formidable coup de pouce de la chance.

Cette chance, elle intervient avec Mutt Lange, producteur et mari de Shania Twain, qui l'engage pour jouer sur un titre de Céline Dion. Rencontre encore avec les Compagnons du Jourdain, avec François Margot, avec Bernie Constantin.

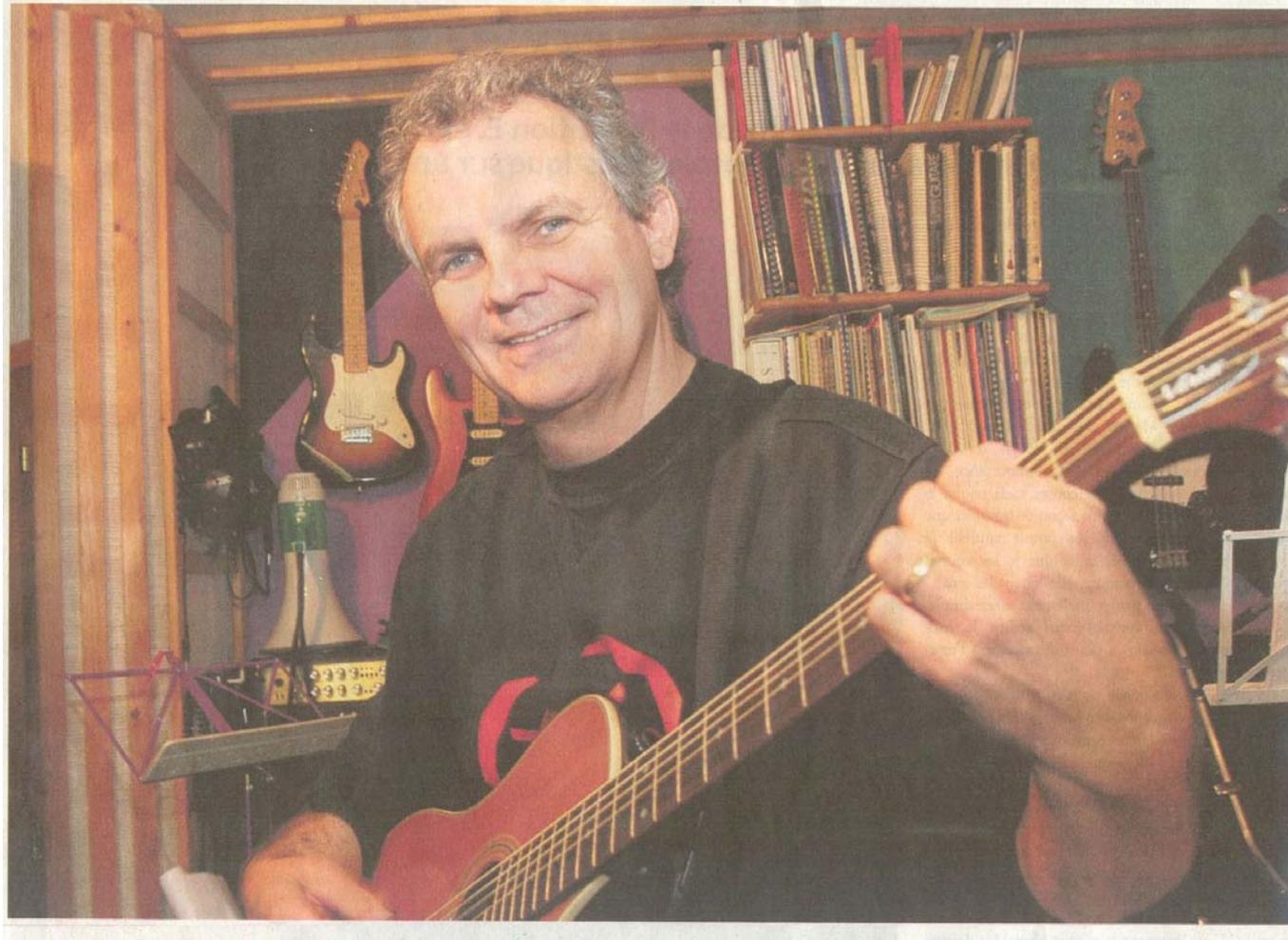
Mais année après année, la clé de l'épanouissement vient du travail avec ses élèves. «Pour mes cours chez Boullard, j'ai proposé de faire des auditions en groupe. C'est plus valorisant que d'ensei-

gner chacun son tour avec des élèves qui défilent», raconte-t-il l'œil brillant. En une année, l'équipe est si soudée que l'idée de s'offrir un souvenir s'impose. La reprise de l'opéra rock «The Wall» voit le jour en 2002, suivie de celle de «Tommy» en 2006.

Etonnamment, ce spectacle fait un peu office de guérison pour le musicien. Le «mal» remonte à 1998, alors qu'il se joint à une équipe qui monte «Tommy» à Moudon. «J'en suis ressorti frustré. La musique y était secondaire, l'ambiance plombée par des clans, chacun mangeait son sandwich dans son coin». Tout le contraire de l'esprit Saugy où partage, discussions ou négociations se passent autour d'un bon plat de spaghetti. Mieux, il fait preuve d'un tel enthousiasme que les plus sceptiques, à l'image du directeur de la fanfare de Yens, persuadé que ses musiciens n'avaient pas le niveau pour «The Wall», se laissent convaincre. «Cela a confirmé ce que je crois», conclut Jacques Saugy. Si on fait confiance aux gens, si on leur donne un jouet avec lequel ils ont envie de s'amuser, ils sont capables de faire des trucs fantastiques.»

«Tommy», en spectacle à Yens, du 25 au 28 octobre.

en tête à tête avec Jacques Saugy



Un punch à faire tomber les murs

Si avec «The Wall» de Pink Floyd et «Tommy» des Who, les opéras rock fleurissent à Yens, on le doit à Jacques Saugy. Personnage généreux et passionné, pour qui la musique nourrit la vie presque autant que l'amitié et une platée de spaghetti.

Texte par Yves Peyrollaz
Photo Stéphane Romeu

«L'ambiance est extraordinaire, on rêve tous que ça continue.» Dans le jardin de Jacques Saugy, en ce dimanche de répétitions, pour tous, l'homme est innovateur, doué, enthousiaste. Et s'il sait transmettre sa passion, c'est qu'il a une recette magique», lâche un choriste. «Attendez, il est même aussi déjanté qu'incroyablement confiant», conclut Patrick «Callaghan» Jotterand, batteur et complice de longue date. Le maître des lieux, lui, déambule au milieu de cette fourmilière, le sourire rivé aux lèvres, comme porté par cette musique qui l'habite depuis toujours.

La musique, et surtout le rock des Procol Harum, Beatles, Stones et autres ELP, c'est à travers la radio que Jacques Saugy la découvre. Et même si dans une famille d'agriculteurs on ne cultive pas la clé de sol, arrive rapidement le temps des premières notes jouées en autodidacte et des premiers groupes entre copains du collège. Son choix est fait, sa vie sera vouée à la musique. Alors, pour s'offrir cette indépendance dont il rêve, il boucle un apprentissage d'arboriculteur et s'envole découvrir le monde.

A son retour suivent le conservatoire et les premiers cours de guitare pour gagner sa vie. «Je fais

partie d'une génération qui a eu la chance de pouvoir jouer dans les bals. Il y avait pas mal de possibilités de gagner quelque chose, mais ça ne suffisait pas. Les bals, c'était surtout une bonne école, il fallait jouer toute la nuit. Et j'ai eu la chance de rencontrer des gens super.» Rencontre, le

«
S'il sait transmettre
sa passion, c'est
qu'il a une recette
magique

mot illustre à merveille le personnage. Là où d'aucuns en auraient tiré une grande fierté, lui y voit un formidable coup de pouce de la chance.

Cette chance, elle intervient avec Mutt Lange, producteur et mari de Shania Twain, qui l'engage pour jouer sur un titre de Céline Dion. Rencontre encore avec les Compagnons du Jourdain, avec François Margot, avec Bernie Constantin.

Mais année après année, la clé de l'épanouissement vient du travail avec ses élèves. «Pour mes cours chez Boullard, j'ai proposé de faire des auditions en groupe. C'est plus valorisant que d'ensei-

gner chacun son tour avec des élèves qui défilent», raconte-t-il l'œil brillant. En une année, l'équipe est si soudée que l'idée de s'offrir un souvenir s'impose. La reprise de l'opéra rock «The Wall» voit le jour en 2002, suivie de celle de «Tommy» en 2006.

Etonnamment, ce spectacle fait un peu office de guérison pour le musicien. Le «mal» remonte à 1998, alors qu'il se joint à une équipe qui monte «Tommy» à Moudon. «J'en suis ressorti frustré. La musique y était secondaire, l'ambiance plombée par des clans, chacun mangeait son sandwich dans son coin». Tout le contraire de l'«esprit Saugy» où partage, discussions ou négociations se passent autour d'un bon plat de spaghetti. Mieux, il fait preuve d'un tel enthousiasme que les plus sceptiques, à l'image du directeur de la fanfare de Yens, persuadé que ses musiciens n'avaient pas le niveau pour «The Wall», se laissent convaincre. «Cela a confirmé ce que je crois», conclut Jacques Saugy. Si on fait confiance aux gens, si on leur donne un jouet avec lequel ils ont envie de s'amuser, ils sont capables de faire des trucs fantastiques.»

«Tommy», en spectacle à Yens, du 25 au 28 octobre.



Archives Stéphanie Thomet

L'opéra-rock
«Tommy» fait
son retour sur
la scène de Yens. **p.6**

La salle de polyvalente accueillera du 25 au 28 octobre une nouvelle série de représentations de l'opéra rock mythique des Who.

Yens «Tommy» stimule les talents locaux

Un petit garçon orphelin de père et négligé par sa mère, qui subit un traumatisme grave avant de devenir une star et de réaliser, en fin de compte, qu'il n'est pas très heureux... C'est l'histoire de *Tommy*, l'opéra-rock des Who. Reprise l'an dernier, avec le succès que l'on sait, par le professeur de guitare morgien Jacques Saugy, entouré d'une pléiade de chanteurs et musiciens de la région, cette œuvre mythique, composée en 1969, fera l'objet, à la fin du mois, de nouvelles représentations à la salle polyvalente de Yens.

Parmi les nombreux participants à cette belle aventure. Raph (alias l'horrible cousin Kevin), Poussin (bassiste), Olivier (batterie), Mehdi (guitare) et Hervé (interprète du rôle titre) font partie, depuis l'an passé du noyau dur de *Tommy*. Certains ont même participé à *The Wall* des Pink Floyd, le premier pari fou de Jacques Saugy. Nous sommes un peu une famille, expliquent Hervé et ses camarades.

Au-delà du spectacle proprement dit et de la joie de monter

en scène devant un nombreux public, dans une réalisation professionnelle, ce qui compte c'est l'amitié qui nous lie... Jacques Saugy, ses copains musiciens, ses élèves et plein de gens de toutes générations qui s'entendent le mieux du monde.

Dès lors, quoi de plus normal quand on est si bien ensemble, que de pousser les choses plus loin? Avec *No Pain*, né il y a deux ans, Raph, Poussin, Olivier, Mehdi et Hervé, compositeur, pour l'heure, de l'essentiel des textes, constituent le premier groupe entièrement et directement issu de *Tommy*. *No Pain*, le nom est le fruit d'un jeu de mot, en référence aux «pains» (fausses notes) et au répertoire anglophone du quintet, nourri à des références aussi variées que Led Zeppelin, Radiohead, Alanis Morissette et Nirvana. Une série de concerts devrait marquer, début 2008, la sortie d'un maxi de trois chansons (infos sur Myspace.com/nopainband).

MARTINE ROCHAT

Tommy 25, 26, 27 octobre, 20h30 et le 28 à 18h30. Rés.: Resa+, 0900 552 333, www.resaplus et magasins Manor.



Poussin, Olivier, Mehdi (derrière, de g. à dr.), Raph et Hervé (devant): cinq talents de musiciens et de chanteurs révélés par leur participation à *Tommy*. Sous le nom de *No Pain*, ils ont décidé de pousser l'aventure un peu plus loin, en créant leur propre groupe. Alexis Voellin

Opéra-rock

Tommy est de retour

Après les succès rencontrés en novembre 2006 à Yens et en janvier 2007 au Théâtre de Cossonay, *Tommy* est de retour pour quatre nouvelles représentations.

Œuvre du groupe mythique des *Who*, *Tommy* est le prénom d'un enfant né pendant la Première Guerre mondiale, devenu sourd, muet et aveugle après avoir été témoin d'un meurtre. L'opéra-rock aura lieu les 25, 26, 27 et 28 octobre à la salle polyvalente de Yens avant un possible passage à Beausobre en 2008.

Infos: www.thewall.ch



Le grand retour de «Tommy»

YENS-SUR-MORGES (VD).

L'association The Wall.ch reprend le chemin des planches pour interpréter sa version du fameux opéra rock «Tommy», inspiré de l'œuvre du groupe The Who. A la suite du succès rencontré l'année dernière, avec plus de 4000 spectateurs, la troupe a décidé de reconduire l'expérience avec quatre nouvelles représentations de «Tommy» ce week-end. Ce sont près d'une centaine de bénévoles, chanteurs, musiciens, acteurs, figurants et techniciens qui œuvrent pour faire de ce spectacle une réussite. Leur première création, l'opéra rock «The Wall», des Pink Floyd, avait déjà conquis le public entre 2002 et 2004. **fab**
Salle polyvalente de Yens, je 25, ve 26, sa 27, 20 h 30, di 28, 18 h 30

Tommy à Yens et *The Wall* à Morges

OPÉRA ROCK

L'association TheWall.ch présente *Tommy* pour la troisième fois à Yens. Avant d'investir Beausobre, en juin prochain, certainement pour une reprise de *The Wall* de Pink Floyd.

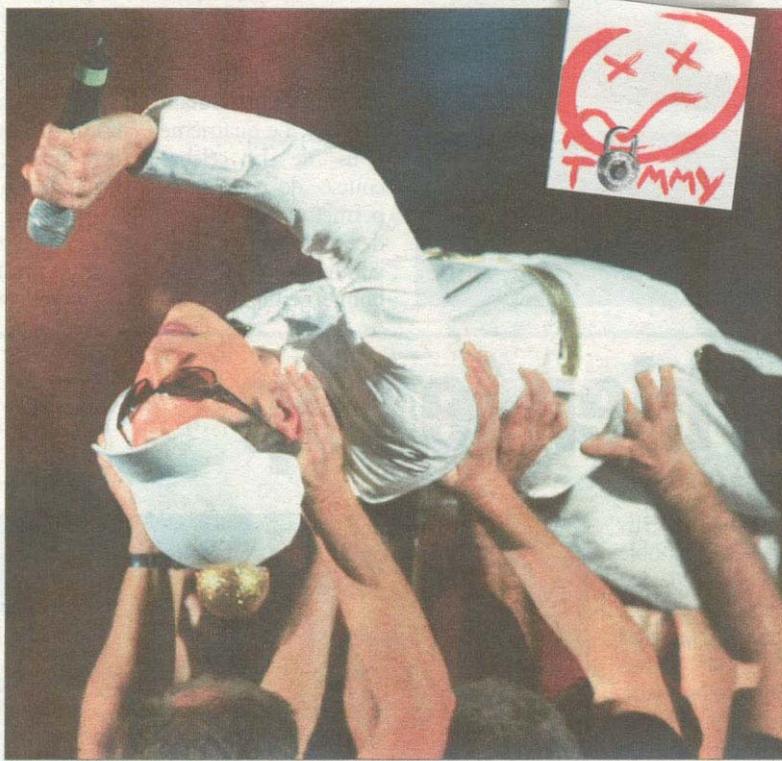
«Nous allons pouvoir jouer à Beausobre en juin 2008», con-

firme Jacques Saugy, professeur de musique et président de l'association The Wall.ch. Le spectacle joué par la troupe au début de l'été devrait être *The Wall*. La reprise de l'opéra rock mythique de Pink Floyd, montée avec succès par l'association il y a quatre ans, devrait retrouver le chemin des planches et des micros. Pour l'heure, l'actualité de la troupe reste

Tommy, puisque l'association le (re)joue cette semaine. «Nous nous concentrons pour l'heure sur l'œuvre des Who, avant de nous vouer à *The Wall*, poursuit Jacques Saugy. L. D.

Tommy à la salle polyvalente de Yens/s/Morges les 25, 26, 27 octobre à 20 h 30 et le 28 octobre à 18 h 30.
www.thewall.ch.

«Tommy»: la mayo va prendre



R. Koradi

COMÉDIE MUSICALE. Après avoir cartonné avec «The Wall», des Pink Floyd (plus de 6000 spectateurs), l'association romande Thewall.ch est de retour sur les planches pour interpréter The Who. Dès jeudi, plus de 80 musiciens, chanteurs et comédiens interpréteront à la salle polyvalente de Yens-sur-Morges le mythique quatrième album du groupe The Who. «Tommy», sorti en 1969 et écrit par le leader de la formation anglaise, Pete Townshend, est reconnu comme le premier opéra rock de l'histoire. Ses partisans le considèrent comme un chef-d'œuvre, initiateur d'un genre nouveau, alors que ses détracteurs sont choqués par l'histoire de cet enfant sourd, muet et aveugle, sexuellement molesté par son oncle. **LMB**

TOMMY

Du 25 au 28 octobre

• **Yens-sur-Morges**

Salle polyvalente

Loc. Resaplus

• www.thewall.ch

Prix: 40 fr.

Tommy, le retour!



Tommy sous l'emprise des drogues d'Acid Queen Romeu

Yens

L'association The Wall était de retour avec son deuxième opéra-rock *Tommy* du groupe mythique The Who. Ce spectacle musical, produit et réalisé par Jacques Saugy, est toujours aussi bien structuré. Du professionnalisme à l'état pur pour une équipe de bénévoles qui adaptent et jouent avec leurs cœurs. Une mise en scène logique et qui va au fond des choses par des détails qui paraissent insignifiants mais importants pour le rythme de l'histoire. *Tommy*, interprété par

Hervé de Siebenthal, est plus que réaliste, tant par son jeu de rôle qui par sa voix mystique, il vous emporte dans le tourbillon de sa vie tumultueuse, accompagné par des musiciens plus talentueux les uns que les autres. Une mise en scène qui vous fait passer par des moments prenants et très durs, pour au final nous donner le sourire aux lèvres. Jacques Saugy et son équipe seront de retour sur les planches avec leur premier opéra-rock The Wall les 20, 21 et 22 juin 2008 au Théâtre de Beausobre, pour un nouveau challenge.

CP

Tommy, le retour

Octobre 2007

Ils avaient déjà conquis un large public. En octobre, la troupe dirigée par Jacques Saugy revenait avec leur opéra rock, *Tommy*, sur les planches mythiques de Beausobre. Un hymne au groupe *The Who* qui a révélé de nombreux talents, jeunes et moins jeunes, de la région. Une mise en scène qui vous fait passer par des moments prenants et très durs, pour au final vous donner le sourire aux lèvres.

Photo Romeu

